

Duke of Brunswick

7th July 1768

52004

Son sieur,

Je l'estime pour une de mes obligations les plus sa-
crées de témoigner à votre Excellence la satisfaction dont
j'ai joui durant le dernier séjour que j'ai fait à Götting-
ue & particulièrement d'aider de ce que j'ai été témoin
de l'utile des salutaires & sages arrangements pour le dé-
veloppement des sciences. Comme je ne puis s'attribuer
en grande partie qu'à la sollicitude pleine de bonté
de votre Excellence que j'ai goûté un si parfait conten-
tement, il est naturel & obligatoire de ma part de
lui en rendre mes parfaites & très sincères actions
de grâces. Reçues en Son sieur par ces lignes le juste
tribut que mon cœur vous en offre. Chacun a s'en-
vie s'y est empressé à satisfaire le grand desir que je
sentis en moi de m'instruire dans les sages & salu-
taires arrangements pour les progrès des sciences sous
les heureuses auspices de votre Excellence. J'ai nom-
mément s'y sont distingués pour coopérer à ce but
Messieurs Ayres & Büttner. Le premier a eu vraiment
des soins paternels pour moi, & je dois en partie l'attri-
buer à la connoissance que vous avez eue de moi pendant la dernière
guerre. Je devois des noms tous à votre Excellence
tant que l'ardeur & l'émulation a été grande & générale
à me rendre le séjour aussi agréable que possible. Leurs soins
n'ont pas été infructueux, vu que mon cœur est rempli

de la plus parfaite reconnaissance de ce que tous ^{ceux} ^{qui m'ont}
de Messieurs de l'Université qui se sont trouvés à point
se sont empressés sans à faux d'y coopérer, comme
les Sieurs Hegne, Feder, Dieh, Hallman & Michael
Gatterer Kestner Meißel, Böhmer Akenrat, Less
Cependant ma plus grande obligation est constamment due
à votre Excellence, comme au plus grand Médecin de
notre siècle au St. Auteur & Protecteur des Sciences.
Agrées donc Monsieur les hommages bien sincères
d'un cœur qui sait priser, des marques si distincti-
ves d'une Bonté si marquée de votre part, avec
ces sentimens & ceux de la haute considération jointe
à ceux de l'estime la plus distinguée, j'ai l'honneur
d'être

Monsieur

à Lubau de Sandersheim.

le 7^{me} Juillet

1768.

De votre Excellence

Le très humble & très dévoué
serviteur

Ferdinand Duode
Briensvi & de Lurebourg